



© Denis LACHARME

# CROISEMENTS FERTILES

**Carla Talopp**

Carla Talopp fait art de tout et ne s'interdit rien : dessins, collages et décollages, grandes peintures et photos illustrées, collections textiles et décors plastiques... Avec le photographe Thomas Millet, elle cultive un don pour la liberté qui les pousse à mêler les horizons de leurs vies et de leurs expressions.

C

'est un arbre qui les a invités à rester. Un arbre de Judée, en fleur au moment où ils visitent à Jégun une maison à vendre et l'enclos où il fait danser ses bras. Un arbre venu d'ailleurs qui, comme en témoignait sa couronne flamboyant sur l'horizon d'un vert intense, s'était parfaitement adapté à la terre du Gers. Ils ont décidé de faire comme lui et de s'installer dans la grande bâtisse en

Pierre, à rénover et habiter en famille. Carla Talopp, Thomas Millet et leurs deux garçons ont posé leurs sacs et ont pris racine. Thomas s'est mis aussitôt à construire un atelier pour Carla, un rêve d'atelier d'artiste dans la lumière d'une véranda ouverte vers la campagne.

### En famille

C'est dans cette pièce sous plafond haut que Carla Talopp peint des toiles grand format, de 2 mètres sur 3, destinées aux *Portraits de famille*, leur dernière aventure en commun. Ces *Portraits* sont autant de séries que le couple signe sous le nom de Karma Milopp, chiasme en forme de clin d'œil à l'Inde, pays de couleurs éclatantes que la jeune femme affectionne particulièrement. Devant l'une des toiles réalisées par Carla, Thomas prend en photo des familles, des groupes d'amis, voire des entreprises, à l'ancienne, en studio, sous des éclairages soignés. Discrètes mais bien présentes, entre abstraction et figuration, les toiles peintes sont pour le moment au nombre d'une dizaine. Il y eut d'abord un paysage de terres, miroir trouble de tons brûlés et d'ocres, puis des fonds marins densément peuplés de verts et de bleus où flottent des formes rouges et jaunes, une jungle de feuillages palmés et, récemment, une brassée de fleurs rondes inspirée par l'éclosion hivernale d'un camélia. Proposés lors de festivals, comme Vichy Portraits pendant l'été 2018 ou le Salon des antiquaires de Terraube en 2017, dans des appartements privés à Paris et en province, ou pour créer des événements, les *Portraits de famille* marient la solennité attachée au genre et l'humanité née dans la rencontre. Thomas et Carla savent mettre leurs sujets en confiance, les installer devant l'objectif, les laisser s'exprimer et « être ce qu'ils veulent ». Longuement préparées ou totalement improvisées, les poses ont un

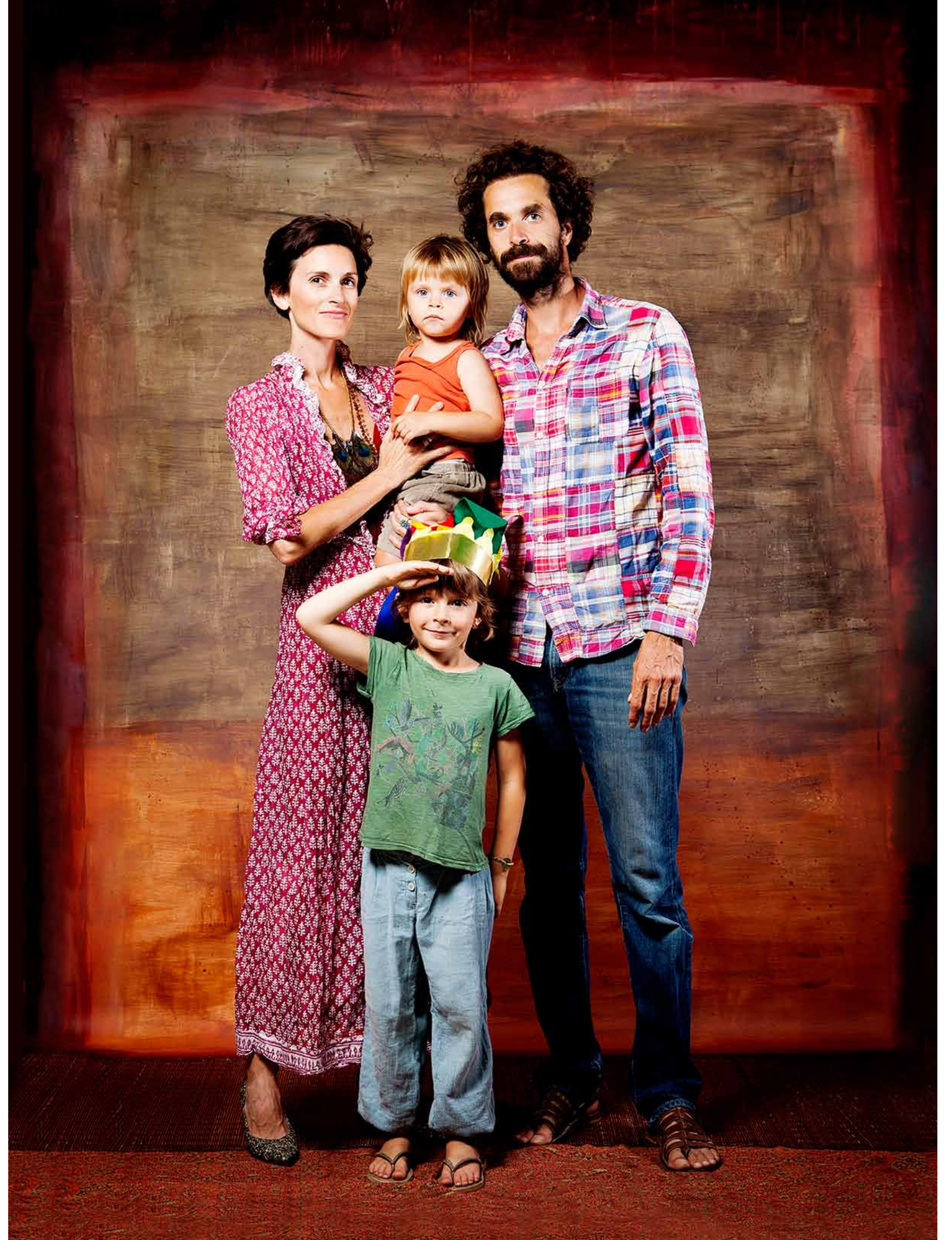


© Denis LACHARNE

Carla Talopp et Thomas Millet ont posé leurs sacs à Jégun, dans une grande bâtisse en pierre à rénover et habiter en famille

Les Portraits de famille  
mariant la solennité  
attachée au genre  
et l'humanité  
née dans la rencontre

Karma Milopp, Série *Portraits de famille*, photographie, 2017-2018.



air de naturel et affichent des sourires témoignant que la prise du portrait fut un moment de plaisir pour tous. Enracinés mais pas sédentaires, Carla et Thomas vont bientôt partir à l'autre bout de la terre entamer une nouvelle série qui pourrait s'intituler *Portraits des familles du monde*. Au Cambodge, ils emmèneront leurs deux garçons, 5 ans et demi et 2 ans et demi, leurs appareils photos, et installeront un studio mobile là où ils passeront, dans les villages et les villes d'un pays qu'ils ne connaissent pas. Carla peindra une toile sur place, en s'imprégnant des impressions et des personnes qu'ils auront croisées. C'est ainsi que tous deux pratiquent leur art et le voyage, car tous deux ont remarqué, chacun de son côté à une époque où ils ne se connaissaient pas, que la pratique de leur art en public suscite la curiosité et facilite le contact.

#### Tout un monde en elle

Carla est un voyage à elle toute seule. Moitié écossaise moitié italienne, elle est née dans une famille faite d'horizons divers et animée par la création. Elle se souvient des vacances passées chez une grand-mère qui exposait ses dessins d'enfants comme des tableaux de maître pour les reproduire ensuite sur des coussins. Déjà il n'y avait pas l'art avec un grand A d'un côté et l'artisanat de l'autre, mais un flot unique de beauté qui trouvait place et formes au fil des idées et de la fantaisie du moment. Son père, designer et fondateur-directeur d'une école de design dans la région parisienne, lui apprend un jour qu'elle peut faire un métier de sa passion. C'est une révélation. Elle peut donc vivre de ce qu'elle fait depuis toujours, verser dans des carnets textes et dessins, coucher sur le papier des milliers de sensations et de pensées qui sont la trame de sa vie.

Des carnets de dessin aux carnets de voyage, il n'y a qu'un pas, qui est vite franchi. Après des études à l'ESAG Penninghen, à Paris, et à la Rhode Island School of Design aux États-Unis, Carla Talopp n'a que 26 ans quand la société audiovisuelle Gédéon Programmes la choisit pour être l'un des artistes voyageurs de sa série *Carnets de voyage*, produite avec la chaîne Arte. En Inde ou à Cuba, on la voit saisir et dessiner paysages et habitants, découper, coller et superposer des impressions attrapées au vol de ses pérégrinations, heureuse des moments d'échange que lui apporte un art pratiqué sur le vif. Un an après elle repart, pour la Chine cette fois, en résidence avec l'Institut français à la China Academy of Art de Hangzhou où elle se forme à la sérigraphie. Sa série *Sur le fil* obtient en 2009

Entre abstraction et figuration, une brassée de fleurs rondes inspirée par l'éclosion hivernale d'un camélia, des fonds marins densément peuplés de verts et de bleus



Carla Talopp, *Toile aux camélias*, pigments et acrylique sur toile, 2018.  
Fonds marins, acrylique sur toile, 2017 (page de droite).

le prix spécial du jury au Taiwan International Poster Design Award. Carla Talopp ne tient pas en place, elle bouge tout le temps, change de pays et de latitude avec la souplesse de l'animal qui s'adapte partout, sautant sans effort d'un mode d'expression à l'autre. La dessinatrice devient illustratrice et adapte son propre univers poétique et rêveur aux récits de Yan Allégret (*Kojiki, demande à ceux qui dorment*, chez Gallimard) ou Ernst H. Gombrich (*Brève histoire du monde*, chez Hazan). Pour le journal *Les Échos*, pour ses éditeurs, pour Arte ou Les Poissons volants elle dessine des « cartes », mappemondes couvertes de figurines et de trajets en pointillés, dessinant des voyages rêvés autant que réalisés, des espaces qui s'ouvrent à l'imagination de ce qu'ils pourraient être. L'aventure prend figure à la pointe du crayon.

### Un talent pour aimer

Mais il y a une face sombre à une vie et une réussite apparemment si aisées, si heureuses. Entre 2009 et 2012, la jeune artiste décharge, à coups de mots, à coup de traits, les souffrances insoutenables que lui infligent des crises récurrentes de migraine. Sur les pages de ses carnets, elle décrit la violence des attaques de la bête qui fait craquer sa boîte crânienne, qui enserre son cerveau jusqu'à l'étouffer et lui donne envie de se planter un couteau dans la tête. Ces carnets de migraine sont une thérapie au sens strict, car cette droitière a découvert qu'en écrivant et dessinant de la main gauche, elle soulage quelque peu la douleur. En 2013 le galeriste d'art Baudoin Lebon expose ses dessins, sculptures, gravures et textes puis produit un livre d'artiste intitulé *La Pieuvre*, qui rassemble son expérience d'emmurée vivante.

Puis la page se tourne quand Carla rencontre celui qu'elle appelle son « Ulysse ». Photographe, Thomas Millet est en effet voyageur avant toute autre chose. Collaborateur de grands photographes comme Denis Rouvre, Bettina Reims ou Yann Arthus-Bertrand, Thomas travaille avec ce dernier comme chef opérateur sur plusieurs de ses films, *Human* (2015) et *Woman* (2016). Entre deux engagements il roule sa bosse autour du monde, pour rencontrer d'autres humains comme lui, vivant dans des conditions différentes et une nature qu'il a appris à respecter profondément. Son travail personnel s'en fait le miroir, qui privilégie le portrait et la photo de paysages grands formats au sein desquels il s'expose, nu et bondissant sur l'horizon. L'ouvrage *Sans gravité* (éditions La Martinière) rassemble ces images dont l'esprit décalé et

Très naturellement, Carla et Thomas travaillent ensemble, leur sensibilité et leurs intérêts les poussant vers les mêmes horizons



Karma Milopp, Série *Milagros*, technique mixte sur photographie, 2012-2013.

Studio *Portraits de famille*, 28 juillet, La Romieu, dans le cadre du festival Musique en chemin.

Œuvres de Carla Talopp sur [carlatalopp.com](http://carlatalopp.com)  
Œuvres de Karma Milopp sur [karmamilopp.com](http://karmamilopp.com)  
Dessins et vêtements de Carla Talopp en vente sur [carla-talopp.the-shop.co/fr/](http://carla-talopp.the-shop.co/fr/)  
Œuvres de Thomas Millet sur [thomasmillet.com](http://thomasmillet.com)

la magnificence des couleurs exaltent la liberté du corps, du mouvement et la jouissance d'un monde qui s'offre à celui qui le traverse.

Très vite, Carla et Thomas travaillent ensemble, tant leurs sensibilités et leurs intérêts les poussent vers les mêmes horizons. La série *Love* est l'une de leurs créations communes : hymne à l'amour humain et à la nature, les deux artistes se lovent (jeu de mots entre les langues bien dans l'esprit des deux voyageurs) dans les racines des arbres, les pierres et le sable des déserts, les eaux filantes des torrents, tels Adam et Ève dans un jardin d'Éden qui existe encore, dans un quelque part qu'ils ont foulé. Au fil des voyages et des années, *Love* fixe le temps qui passe, le ventre de Carla qui se gonfle de vie, puis les enfants qui grandissent en participant aux découvertes et aux créations de leurs parents. *Love* c'est l'album photos d'une famille isolée des autres dans une nature vierge, totalement ouverte sur son bonheur et la joie d'être vivant, sa chair multipliée contre celle du monde.

### La joie en ex-voto

Entre ces voyages, Carla Talopp reprend ses explorations artistiques, passant de la photogravure à l'illustration, de la céramique à l'impression. Elle crée des images pour Guerlain et ses coffrets de parfum, des pochettes de disques avec Thomas pour la chanteuse congolaise Gasandji, une chambre concept pour l'hôtel Edgar, en 2014, et une série d'ex-voto intitulés *Milagros* en ajoutant des matériaux, sel, sable, terre, argile, plumes, bois, cornes, feuilles, fleurs, algues, sur des photos d'elle et de Thomas prises par le photographe. Ses motifs végétaux sont choisis par la maison de textiles d'ameublement Pierre Frey, et Carla crée de son côté une gamme de vêtements à partir de dessins sur papier qu'elle nomme Joy, la joie. Toute au bonheur de partager en direct ses créations, elle les expose dans une boutique éphémère n'ont d'ailleurs pas tardé à la repérer, comme en témoignent les récentes affiches des festivals Circa et Musique en chemin.

Créer, voyager, aimer, dans l'ordre, le désordre et la fusion la plus totale, c'est sa façon d'être et de vivre. Et l'on peut appliquer à chacune de ses œuvres, si pleines de gaieté, de poésie et de délicatesse, ce qu'elle-même a écrit dans l'un de ses carnets : toutes sont « une preuve infaillible que l'on est en vie, à ce moment-là précis. Et que l'on a aimé ».